



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

**L'odyssée des Karmapas : la grande histoire des lamas à la coiffure noire / Lama Kunsang
et Marie Aubèle
éd. A. Michel, 2011
cote : 57.887**

Cet ouvrage passionnant, original, didactique est le fruit de la collaboration de trois bouddhistes français, spécialistes du Tibet. Il est consacré à l'étude d'une lignée de dix-sept lamas tibétains du XII^e siècle à nos jours, les *Karmapas*² dont l'autorité spirituelle peut être comparée à celle des dalaï-lamas. Personnages hautement charismatiques, défenseurs des rites, ils sont les dépositaires d'un savoir ésotérique et reconnus comme d'authentiques thaumaturges. Mais avant d'aller plus loin, il est vivement recommandé au lecteur quel que soit son niveau de connaissances en la matière, d'accorder tout son temps à la lecture d'une introduction claire, précise, riche d'un enseignement dispensé avec un réel souci de communication.

Le bouddhisme tibétain est complexe du fait qu'à la différence du *Hīnayāna* - "Petit Véhicule" (ou mieux Theravāda - "Véhicule des Anciens") et du *Mahāyāna* - "Grand Véhicule" (auquel il se rattache) qui ne reposent que sur les *sūtra* ou "discours du Bouddha", il intègre à la fois les enseignements des *sūtra* et ceux des *tantras*, traités relatifs au culte des *yidams*. Il en résulte le *Vajrayāna* - "Véhicule ou Voie de diamant". Les *yidams* ne sont pas tant "des divinités" que des "*avatars du Buddha*" (c'est nous qui employons cette expression), qui n'ont pas de réalité permanente, mais sont placées là pour aider les êtres humains à progresser sur la voie de l'Éveil : masculines ou féminines, elles peuvent être paisibles, demi-insensées (et unies à une parèdre) ou courroucées. Ce culte ésotérique qui en apparence rappelle celui des *Śhakti* dans l'hindouisme, recouvre des notions différentes dans l'une et l'autre religion. On ne fera que signaler brièvement, elle n'est jamais évoquée dans le livre étudié, la place occupée par la sexualité dans le tantrisme dans certains de ses aspects les plus secrets, mais aussi les plus controversés. Ce qui ajoute encore à la complexité, c'est la présence de différentes écoles, les quatre principales étant : la *Nyingmapa* - "Lignée des Anciens" (doctrine des 3 véhicules : Mahā-Yoga, Anu-Yoga et Ati-Yoga), la *Kagyüpa* - "Lignée de la parole éveillée", la *Skayapa* - "Lignée de la terre grise", la *Gelupka* - "Lignée des Vertueux". Bien qu'appartenant à la Lignée du Rosaire d'Or Kagyu, les Karmapas (I à XVI inclus) n'étaient pas fermés aux autres, ainsi le III^e d'entre eux Rangjung Dorjé (1284-1339) qui reçut les enseignements du *dzogchèn* "Le cycle de la Grand perfection" transmis par les maîtres de la Lignée Nyingma. Le IV^e karmapa Reulpai Dorjé (1340-1383) reconnu dans un enfant passionné pour le Dharma, une émanation de Manjushri, le bodhisattva de la



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.

² *Karmapa* : étymologie selon le tantra-racine de Manjushri : doté d'un nom commençant par "ka" et se terminant par "ma", d'où "karma" (sanskrit) action, activité" et "pa" suffixe tibétain "celui-qui" (p. 54).



Académie des sciences d'outre-mer

Connaissance ; il allait devenir le grand Tsongkhapa, fondateur de la Lignée Gelupka qui rendit plus tard hommage à son successeur le V^e karmapa Déshin Shèkpa (1384-1415).

Dans ce tableau encore confus, la nature du karmapa va progressivement se préciser. On nous dit qu'il est : "émanation et incarnation d'*Avalokitesvara*". Or, nous savons que cette "divinité" représente le bodhisattva par excellence, puisqu'ayant connu l'Éveil, il a refusé par compassion pour les hommes, de connaître le *nirvana*, tant qu'il y aurait des êtres encore enchaînés par leur karma au *samsāra*, "cycle des existences et des réincarnations". Les karmapas sont donc bien des bodhisattvas dont la coiffure noire tissée par les *dakinis* - "voyageuses célestes" ne peut être perçue que par qui a "une vision pure". Ils peuvent reconnaître les *tulkous* "corps d'émanation des futurs karmapas" dont la naissance est précédée, accompagnée ou suivie de phénomènes extraordinaires :

- avant la conception : irradiation lumineuse révélée en songe à la mère de (KI³),
- in utéro : récitation du mantra à 6 syllabes ou de sutras par le fœtus (KI, K.IV, K.V, KIX)
- à la naissance : accouchement indolore (KIII), arc-en-ciel sur la maison (KXI, KXIV, KXXV, KXVI, KXVII), pluie de fleurs (KVIII, KXIV), parfum d'encens (KVIII)
- après la naissance : le nouveau-né s'assoit et parle (KIII), rit (KVI), récite le mantra à 6 syllabes (KIV)
- au cours de la première enfance à cinq mois (KVII)
- Cheudrak Gyamtso (1454-1506) s'écrit : "il n'y a rien que vacuité"
- à 7 mois (KVI) Thongwa Deudèn (1416-1453) récite des litanies ; à 4 ans l'actuel XVII^e Karmapa Ogyèn Dorjé est confié au monastère Kharlek ; à 6 ans (KII) Karma Pakshi (1204-1283) maîtrise les livres sacrés, d'autres enfin laissent des empreintes de leurs pas dans la roche (KI, KV, KVIII)

Tous ces signes étaient hautement significatifs quand il s'agissait de déterminer la naissance d'un futur karmapa.

Les karmapas sont d'ascendance variable :

- royale (KII) ou aristocratique (KXVI)
- populaire (KXII est fils d'artisan potier, KXVII - de pasteur nomade)

Mais tous appartiennent à des familles de bouddhistes pratiquants, voire fervents (KIV de mère dakini, KV de parents yogi). À l'instar de leurs 82 prédécesseurs qui vivaient en Inde, leurs réincarnations successives confèrent aux Karmapas des pouvoirs, *siddhi*, hors du commun : psychokinésie ou déplacement des objets d'un seul regard, connaissance du passé, vision étendue du présent et de l'avenir, guérison des maladies et, ce qui est encore plus louable, pratique du *tonglèn* qui leur fait "prendre" les souffrances du malade afin d'en soulager la charge karmique, au risque d'y perdre leur vie. Quant à leur formation et leurs enseignements, ils sont tout aussi variés. Si les pratiques exotériques sont mentionnées comme le *Mantrayāna* avec récitation de mantras à 6 syllabes "Om Mani Padmé Houg",

³ En abrégé : K pour Karmapa, suivi du numéro en chiffre romain dans l'ordre de la lignée historique.



Académie des sciences d'outre-mer

voire à 21, les danses rituelles, la méditation, il en va autrement on le comprendra, des pratiques ésotériques qui reposent sur une véritable initiation et ne sauraient être divulguées au "profane".

Cet ouvrage dont l'intention est manifestement apologétique, représente une contribution de poids à la connaissance du bouddhisme tibétain. L'hagiographie qui transfigure le texte au point de l'apparenter, *mutatis mutandis*, à notre *Légende dorée*, bien que d'une valeur herméneutique certaine, ne doit pas pour autant nous interdire de lui porter un regard curieux. Comment, par exemple, justifier la nécessité de dispenser des enseignements aux karmapas qui, en tant que bodhisattvas, ont été affranchis par l'Éveil de toutes les illusions qui aveuglent les êtres ordinaires et sont dispensés de la souillure des *bardos* (périodes entre mort et renaissance) ? La réponse est dans la question... ou ailleurs dans une initiation. La foi justifie tout mais n'explique qu'à un petit nombre d'élus, pour en savoir plus il nous faut être patient. Et terminons par ce vœu ô combien pieux de Mila Khyèntsé Rinpoché : "Puissent tous les êtres prendre un jour le chemin des bodhisattvas pour le bien des autres".

Christian Malet